

À la recherche du corps perdu

Eva Saro, responsable de projet à la fondation images et société

fondation images et société

Votre première impression?

Cochez ce qui convient

- Violent, cet effet d'affiche déchirée qui expose du même coup l'intime...
- La seule préoccupation d'une femme reste-t-elle d'exhiber une minceur ferme?
- Quand nous fichera-t-on la paix avec ces histoires de corps à resculpter?
- Qu'est-ce qui me met si mal à l'aise avec cette affiche?



Le Musée international de la Croix-Rouge présente «Ados à corps perdu», exposition temporaire qui propose une réflexion sur l'anorexie et les troubles alimentaires chez les adolescentes, avec un parcours qui interroge nos représentations de l'idéal féminin. Des statuettes précolombiennes de la fécondité, des Vénus de l'Antiquité, des peintures du XIXe siècle et des photographies de la mode nous y accueillent. Un peu plus loin, les visiteurs sont confrontés à une série de photographies de *thigh gap*, *bikini bridge* et autres tendances en vogue chez de nombreuses adolescentes, partagées sur *Instagram*, *Tumblr* et les blogs.

En revenant de l'inauguration de cette exposition à laquelle la fondation images et société participe par des ateliers, j'ai vu cette publicité dans la rue. Une autre version de l'affiche montrait une femme de face, déhanchée et le ventre musclé. L'obsession du contrôle de notre apparence déborde de tous les écrans au quotidien. Nous ne souffrons pas universellement d'anorexie, parce que chacun-e est affecté-e différemment par ces visuels omniprésents. Promotion Santé Suisse rappelle aussi qu'une solide éducation aux médias sert de filtre protecteur. Mais le message récurrent de tant de nos images demeure puissant: sois hyper mince et jeune avec une peau lumineuse ou cache-toi. Quelle place pour notre humanité à la peau plutôt mate que brillante? Comment développer une relation amicale à notre corps – qui est notre «véhicule» dans cette vie – et ne plus le regarder comme un objet étrange à figer dans l'adolescence ou à conformer à un idéal impossible?

Aux îles Fidji, les conséquences de l'arrivée de la télévision en 1995 ont été étudiées par Anne Becker, une anthropologue de la Harvard Medical School. L'idéal traditionnel pour les hommes et les femmes est une personne robuste et musclée avec des formes pleines. La minceur signifie faiblesse. Pourtant, en 1998, après

moins de trois ans de programmes déversant des idéaux occidentaux sur les écrans locaux, les résultats d'une enquête de santé indiquaient que «74% des adolescentes se trouvaient trop rondes ou grasses» et 15% des filles déclaraient se faire vomir. Davantage de filles de cet archipel étaient au régime que dans le Massachusetts. Dans les îles Caraïbes et à Curaçao, un changement similaire a été constaté. Le taux d'anorexie équivalait à celui des pays européens. L'anthropologue interroge: la télévision du XXe siècle – et internet actuellement – seraient-ils des agents pathogènes comparables aux maladies du XIXe siècle?

L'élection d'Agbani Darego du Nigéria au titre Miss Monde 2001 illustre en effet l'influence des images médiatisées sur nos repères. Cette candidate était grande avec une ossature visible, tout le contraire des idéaux de cette région où les jeunes filles sont encore souvent engraisées avant le mariage. Elle avait été sélectionnée selon les critères de mode occidentale. Par la suite, les idéaux médiatisés et valorisés dans son pays ont changé. La beauté féminine avait deux aspects: mince et moderne ou ronde et traditionnelle. Face au poids des images et à des injonctions contradictoires, comment développer l'estime de soi et une image corporelle équilibrée?

Voir: [www.promotionsantesuisse.ch/document-de-travail-29, 2014, p. 10](http://www.promotionsantesuisse.ch/document-de-travail-29-2014-p-10); <http://news.bbc.co.uk/2/hi/health/347637.stm>; *Globalization of Beauty Makes Slimness Trendy*, *New York Times*, 3.10.2002.

Au Musée international de la Croix-Rouge et du Croissant Rouge, la fondation images et société anime des ateliers de «décod'image pour la diversité». Inscription: www.redcrossmuseum.ch/expo-temporaire/. Des personnes de l'éducation et de la santé peuvent aussi être formées à notre approche. Voir: www.imagesetsociete.org